

BVMA – Bovins

Bibliothèque virtuelle sur les bovins

Cote(s)	568 AF 1837-1938
Intitulé	<i>Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers</i>
Adresse bibliographique	Paris, Librairie agricole de la Maison rustique, 1904
Description matérielle	Périodique Nombre de volumes : 1 vol. Dimensions : 27 cm
Langue(s)	Français

Documents numériques



L. Basilhak (dessin).

Journal d'agriculture pratique

Taureau de Saint-Girons

Appartenant à M. Jean Galinier, à Saint-Jean-lu-Falga (Ariège). — Premier prix au Concours général agricole de Paris en 1903

taureau de Saint-Girons

70

RACE BOVINE DE SAINT-GIRONS

pour les socs fermés destinés à l'allumage des moteurs et des automobiles, le niveau du liquide doit être à 5 millimètres environ au-dessous du bord supérieur des plaques. Avant les indications de dessiner, on ajoute de l'eau distillée ou faiblement acidulée (1 litre d'acide sulfurique par 50 degrés pour 10 litres d'eau distillée).

Il ne faut pas négliger la surveillance oculaire, le maintien en bon état du matériel, l'entretien des pontons, le nettoyage de l'échelle des câbles qui doivent être tous les jours très soigneusement surveillés à l'égard des plaques.

Toutes les 1 000 à 1 500 heures de travail il est bon de nettoyer à fond les socs : il suffit après une décharge complète, on arrache l'électrolyte, on retire les plaques, on nettoie les câbles, on brossa légèrement avec une carde en fils de fer fin les plaques dans l'eau distillée, et, si l'on ne doit pas remonter la batterie, on conserve les plaques négatives dans de l'eau distillée et les câbles positifs dans un endroit bien sec.

Le même nettoyage d'un soc doit se faire dès qu'on constate le chahut de fragments de matières solides, qui risquent d'établir des courts-circuits intérieurement.

On constate un dépôt blanc dans le fond des récipients.

Les bornes des accumulateurs doivent être brossées en bon état pour éviter leur oxydation, on les essuie légèrement de temps en temps.

Si l'on prévoit que l'usage ne doit pas durer pendant quelques jours, il est bon de le charger à l'arrêt, même avec une légère surcharge, dans un lieu avec un courant de temps, dans une salle avec un courant de faible intensité, sous le soufflement de filtres dans des sacs et de désagréger rapidement les plaques.

Pour l'entretien complet également à remplacer les plaques défectueuses. Quand les appareils sont en service journalier et sont bien soignés, on compte qu'il faut remplacer chaque année de 5 à 15 0/0 des plaques (certains indicateurs peuvent à l'occasion de l'usage des socs de leur fabrication moyennant une réduction annuelle variant de 5000 centimes à 10 000 centimes) (un soc chargé, en 3 heures de leur prix de vente) ; on admet également un remplacement complet des plaques après 2 000 charges.

MAX BERGELMAN.

RACE BOVINE DE SAINT-GIRONS

La race bovine de Saint-Girons est peut-être la plus méridionale de toute la France, puisque la ville de Saint-Girons est un chef-lieu d'arrondissement de l'Ariège, et que le département de l'Ariège, limité à l'est par la Haute-Garonne, à l'est par les Pyrénées-Orientales, au sud par les Pyrénées-Pyrénées, est face au sud d'Andorre.

Cette race a pour centre d'élevage toute la contrée du sud-ouest de l'Ariège, limitée par Saint-Girons, Basse et Haute, et le plus grand point de casernes d'Aspe, Saint-Denis et Saint-Jean-de-Luch.

Voici, d'après M. de Lapparent (Étude sur les races bovines de la France), les caractéristiques de la race de Saint-Girons :

Tête fine, lignes sèches de la vache, et relativement un peu fortes chez le taureau. Front à peu près carré, légèrement excavé entre les orbites. Front un peu bombé, surtout chez les mâles. Yeux deux, bien sortis. Chignon ballant. Mufle large.

Cornes de grosseur et de longueur moyennes, à section un peu elliptique à la base, mais rends canaliculé, dirigés intérieurement à leur origine, puis obliques en avant et

de plus en plus jusqu'à la pointe, qui est noire, la partie inférieure étant blanche.

Robe couleur châtaine (d'un nom de rose répété dans la race). Crête couleur rouge, avec bande plus claire sur le dos chez la vache adulte. Les parties sans de la peau et les impuretés sont de couleur rose chair. Tête noire, même dans l'attente de la blanche, est considérée comme un signe de recroisement.

Même en passant, que pour André Samson, qui considère la race saint-gironaise comme une variété de la race des Alpes (à moins qu'il ne s'agisse, en fait, de la race de la race et les impuretés deviennent érigées). L'air romanesque, c'est-à-dire que le mille des saules est ordinairement de laine rouge, ce qui excite l'intérêt notable d'un ancien croisement avec la race d'Aquitaine.

La taille varie entre 1 m 15 et 1 m 25 chez les vaches. Elle est plus élevée chez les taureaux, et surtout chez les bouviers.

Le corps est un peu anguleux, mais bien

RACE BOVINE DE SAINT-GIRONS

développé exclusivement à la hauteur. Les membres sont fins chez les femelles, et moyens chez les mâles. Dans les deux sexes, on retrouve les caractères suivants :

- Epaules fines, à faibles pentes élevées.
- Train postérieur un peu plus élevé que l'antérieur.
- Pointe de l'attache de la queue très longue.
- Queue de bois soignée, très longue.
- Cuisse peu musclée. Cuir, moyennement épais, parfois très fin.
- Chez la vache, pelage développé et généralement bien équilibré, à venes minuscules saumonées, lignes épaisses, coloration jaunâtre des bords de la robe et de l'indurée des oreilles (peau tendue de Chine).
- Ces derniers signes ne sont pas toujours, mais ils sont généralement en effet, bon signe.
- Les vaches sont généralement à poil court, dans un rayon assez étendu, comprenant le sommet de l'arrière, et le sud de la Haute-Garonne, ainsi que certaines de Toulouse ; ce sont des vaches de cette race qui forment le lait consommé dans cette ville.
- Les petites vaches donnent de 1,20 à 1,80 litres de lait pour une période de lactation de huit à dix mois, qui peuvent même atteindre six printemps. Ce lait est très riche en matière grasse. Avec l'écrémage centrifuge, on a 21 litres de lait crémeux à faire 1 kilogramme de beurre.
- Les vaches font presque tous les travaux dans la région d'élevage. Les bœufs vont surtout dans la plaine ou au débardage des bois. Leur dressage commence à deux ans, et se termine vers trois ans. Ils sont très recherchés pour les charrois, parce qu'ils sont agiles et faciles à diriger. Mais, pour les travaux agricoles, ils mangent de l'ensilage et de la paille, puis-ils peuvent être employés à la vigne, au jardinage, au transport de la terre, au travail dans toute la région de la plaine et de la vallée ; et c'est le cas, plus grand et plus fort, qui n'est plus que moins abondant.
- Les bœufs saint-girons résistent au froid d'une façon remarquable, et ils ont excellentement réussi à la chaleur et à la sécheresse.
- Leur robe est à la fois blanche et brune, avec une nuance de gris, et ils sont très recherchés pour les charrois, parce qu'ils sont agiles et faciles à diriger. Mais, pour les travaux agricoles, ils mangent de l'ensilage et de la paille, puis-ils peuvent être employés à la vigne, au jardinage, au transport de la terre, au travail dans toute la région de la plaine et de la vallée ; et c'est le cas, plus grand et plus fort, qui n'est plus que moins abondant.

LIBRIGATION DES PRAIRIES DANS LES CÉVENNES

La mise à la boucharde ne dépasse guère 51 à 52 000. Pour la vache, arrivant grasse à deux ans, le rendement n'est que de 48 000.

À l'époque où l'industrie laitière était peu développée, les habitants de la montagne ont voulu améliorer la race par des croisements inconnus, même avec la race berrichonne. Ils ont fait une composition d'avance de la race ; car, dans l'arrière et la Haute-Garonne, sur 50 000 animaux ayant l'apparence de la race, il n'en restait pas plus de 10 000 qui soient absolument exempts de croisements (H. de Lapparent). Il a fallu le développement considérable pris depuis quelques années par l'industrie laitière dans les hautes vallées de Saint-Girons, spécialement celles de Castillon, d'Usson, d'Alzet et de Conflans, pour arrêter les éleveurs dans la voie déclinante de la race. La race de Saint-Girons est en effet celle qui, au point de vue de la production de lait, est la meilleure de la chaîne des Pyrénées ; elle donne six à sept tonnes de lait par hectare, ce qui est un chiffre qui peut donner toute autre race importée.

On a compris, depuis quelques années, le grand intérêt qu'il y avait à maintenir la race pure et à l'améliorer par la sélection. Des concours régionaux ont été organisés. Les concours spéciaux y ont beaucoup contribué.

L'IRRIGATION DES PRAIRIES DANS LES CÉVENNES

Le massif montagneux compris entre les monts d'Alban, les monts de Val et de Vivalais et les premiers contreforts des Cévennes, forme une vaste région occupant la moitié des départements de la Lozère et de l'Ardèche.

Ce massif constitue la ligne de partage des eaux de versant de l'Atlantique et de celui de la Méditerranée ; c'est la ligne séparative des bassins de la Loire, de la Durance et du Rhône ; à son effet l'Allier, le Lot et la Charente prennent leur source à moins de 20 kilomètres les uns des autres.

L'aspect général de cette région contraste d'une manière frappante avec les contrées voisines : à l'est, en effet, se trouve la vallée du Rhône, avec ses rivières et ses cultures ; au sud la plaine de Nîmes, avec ses oliviers ; à l'ouest commencent les Cévennes. La région qui nous occupe peut encore du point de vue agricole, caractérisé par des terres rigoureuses et des étés très chauds, des pluies

Présentation du contenu

Le volume contenant le 2^e semestre de l'année 1904 du *Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers*, fondé en 1837 par Alexandre Bixio, contient des articles, des chroniques agricoles rédigés par des collaborateurs et correspondants sur de nombreux sujets agraires et notamment un article intitulé *Race bovine de Saint-Girons*. Rédigé par Hector George, l'article recense les caractéristiques de cette race bovine. Le taureau présenté appartient à M. Jean Galinier, à Saint-Jean-du-Falga (Ariège). Il a remporté le premier prix au Concours général agricole de Paris en 1903 (p. 708-710).

Zone des notes

Notes sur la publication

Mentions de responsabilité

Auteur :

George, Hector

Directeur de la publication :

Grandeau, Louis (1834-1911)

Autres formes de titre

Autres variantes de titre

Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

Adresse bibliographique

Éditeur :

La Maison rustique

Collation

Pagination : 860 p.

Illustrations : ill. en coul., fig.

Ensemble

Titre d'ensemble : Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

ISSN : 0368-1149

Note générale sur la notice

Cette notice décrit le volume contenant le 2^e semestre de l'année 1904 qui fait partie d'un ensemble de 112 volumes (état de collection : 1837-1908).

Indexation

Aure et Saint-Girons (race bovine) ; Races bovines ; Bovins